

A vertical illustration on the left side of the page depicts various aspects of the Canadian economy. At the top, a person is shown working on a wooden structure, possibly a ship or a large building. Below, there are stacks of lumber and a person pushing a wheelbarrow. Further down, a cow is visible, and at the bottom, a person is shown working with a long pole, possibly in a fishing or logging context.

L'ÉCONOMIE ET LE COMMERCE

L'économie canadienne, dont les possibilités se sont considérablement accrues, emploie aujourd'hui un million de travailleurs de plus qu'avant la guerre. Dès la fin des hostilités des mesures furent mises en œuvre en vue de la réadapter à la production normale du temps de paix. D'autre part, il est évident que la production dépassera de beaucoup les besoins du marché intérieur. A la fin de la guerre le Canada était devenu le troisième pays exportateur du monde.

Traditionnellement, les revenus de l'exportation demeurent le facteur dominant de la prospérité économique et de l'embauchage intégral. Les marchés étrangers sont nécessaires, non seulement en vue de protéger les débouchés traditionnels des produits de la ferme, de la forêt et du sous-sol, mais encore pour assurer l'écoulement des articles manufacturés que produit une économie industrielle en plein épanouissement.

En 1946, dans un monde en proie à la famine et économiquement bouleversé, le Canada a maintenu un chiffre-record d'exportations de produits de base: denrées, métaux, bois-d'œuvre et autres matières premières. Plusieurs pays en voie de reconstruction demandaient également des produits manufacturés canadiens: locomotives, camions, wagons de chemin de fer, navires et machines; ces articles remplaçaient le matériel de guerre dont la production avait provoqué dans une si large mesure l'expansion du potentiel industriel canadien.

D'importants nouveaux débouchés s'établissaient en Europe, en Asie et en Amérique du Sud, une orientation qui est susceptible de modifier sensiblement le cours historique du commerce canadien avec la Grande-Bretagne, son meilleur client, et avec les Etats-Unis, sa principale source d'importation. Le commerce avec ces deux pays représentait 85 p. 100 du commerce total du Canada.

Le Canada s'attache donc activement à faire réduire ou supprimer les barrières tarifaires qui entravent le commerce international. Il a joué un rôle important dans le redressement économique des pays dévastés par la guerre, en appuyant sans réserve les Nations Unies, en participant à l'accord de Bretton Woods et en consentant généreusement des prêts aux pays ravagés.

Le Canada a aussi conscience de ses responsabilités dans le domaine de l'importation. La division de l'Importation du ministère du Commerce vise à faciliter l'entrée des produits étrangers et à faire connaître à l'étranger les besoins du Canada en importations. On reconnaît généralement au Canada que le commerce mondial ne peut être florissant qu'à la condition de ce faire dans les deux sens.

L'économie canadienne, toujours sensible aux conditions mondiales, a besoin d'une atmosphère internationale de paix et de collaboration pour tirer plein rendement de ses moyens de production. La prospérité canadienne continue d'être fonction de l'exportation de vivres, de matières premières et de produits manufacturés. L'isolement économique est une impossibilité pour le Canada.



Monument aux morts canadiens, Vimy, France.

DE 1914 à 1945, en une génération, le Canada dut consacrer dix années à faire la guerre. Il a participé à deux conflits mondiaux, du commencement à la fin, de son plein gré, sans avoir été attaqué.

Dans chaque cas, les Canadiens eurent conscience, dès le début, de l'enjeu du conflit, et sans hésiter ils apportèrent leur appui aux victimes de l'agression. Le Canada voulait accepter sa part de responsabilité dans la lutte contre ce qu'il considérait une menace à la liberté universelle.

Durant ces dix années, l'opinion publique, disciplinée par les exigences de la guerre, prit conscience avec réalisme de son entité nationale et réclama l'acceptation pleine et entière de ses obligations envers la cause alliée.

Malgré le fardeau de ses propres sacrifices, le peuple canadien n'a cessé de garder présent à ses yeux les souffrances infiniment plus pénibles

DEUX GUERRES MONDIALES